

TRAJECTOIRE DE L'ÉTAT ISLAMIQUE AU SAHEL

2011

Création du Mouvement pour l'unicité et le djihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO), par le Mauritanien Hamada Ould Mohamed Kheirou et le Malien Ahmed Al-Tilemsi. Le MUJAO émerge comme une dissidence d'AQMI, plus africaine, et se distingue par sa forte implantation à Gao, au Mali.

AVRIL 2012

Le MUJAO prend le contrôle de Gao. Le groupe y impose la charia et multiplie les prises d'otages d'étrangers, financées par rançons.

2013-2014

Le MUJAO fusionne avec la Brigade des Signataires par le sang (dirigée par Mokhtar Belmokhtar) pour former Al Mourabitoune. Cependant, Adnan Abou Walid al-Sahraoui, cadre saharien du MUJAO, rejette cette fusion.

2015

Adnan Abou Walid al-Sahraoui, ancien porte-parole du MUJAO originaire du Sahara occidental, fait allégeance à l'État islamique (EI) au nom d'une partie d'Al Mourabitoune. Cette allégeance est immédiatement contestée par Mokhtar Belmokhtar, qui reste fidèle à Al-Qaïda. Le groupe se scinde, et al-Sahraoui fonde une branche saharienne de l'EI.

NOVEMBRE 2016

L'État islamique reconnaît officiellement l'allégeance d'Al-Sahraoui après plusieurs actions contre les armées malienne et burkinabè.

2017-2018

L'EIGS est placé sous l'autorité de la Province de l'État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP). Il opère principalement dans le Liptako-Gourma, une zone frontalière entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger.

4 OCTOBRE 2017

L'EIGS tend une embuscade à Tongo-Tongo (Niger) contre un convoi mixte nigérien-américain. 4 bérets verts américains et 4 soldats nigériens sont tués. Cette opération d'envergure attire l'attention internationale sur l'EIGS.

2019

Série d'attaques sanglantes au Niger :

- 1er novembre 2019 : Indelimane (Mali) : attaque contre un camp militaire malien (53 morts)
- 10 décembre 2019 : Inates (Niger) : 71 soldats nigériens tués

2020

Face à cette escalade, le président français Emmanuel Macron convoque un sommet à Pau (France) avec les chefs d'État du G5 Sahel¹. L'objectif est de redéfinir les priorités militaires, en désignant l'EIGS comme ennemi n°1 de l'Opération Barkhane. L'armée française intensifie alors ses frappes contre ses chefs et camps.

AOÛT 2021

Adnan Abou Walid al-Sahraoui est tué par une frappe française dans la région de Ménaka (sud-est du Mali). Le groupe perd son leader historique et charismatique.

2021

Plusieurs autres cadres de l'EIGS sont capturés ou tués par l'Opération Barkhane. Le groupe entre dans une crise de leadership, tout en maintenant une activité opérationnelle réduite mais persistante.

JUIN 2022

Le groupe mène une attaque massive à Seytenga (Burkina Faso) : plus de 80 civils sont tués. Durant la même période, des attaques sont également revendiquées à Guessel (20 morts).

MARS 2022

Multiplication d'attaques contre les tribus Daoussahak et Imghad², accusées de collaborer avec les forces maliennes et les groupes rivaux. Le groupe adopte une posture anti-collaborationniste systématique.

SEPTEMBRE 2022

Publication dans le journal « Al-Naba » d'une revendication d'une attaque contre l'armée béninoise, dans le département de l'Alibori (nord Bénin). Cet acte marque l'extension de la zone d'opération de l'EIS vers les pays côtiers, déjà convoitée par le JNIM.

JUILLET 2023

L'instabilité politique provoquée par le coup d'État militaire au Niger affaiblit l'appareil sécuritaire, offrant une fenêtre d'opportunité à l'EIS pour se redéployer dans l'ouest nigérien (zones de Tillabéri, Tahoua, Tera).

DÉCEMBRE 2022

Apparition publique d'un nouveau chef, Abou al-Bara al-Sahraoui, Arabe malien formé en Libye, qui remplace discrètement Adou Walid al-Sahraoui. Il réapparaît dans une vidéo d'allégeance au « calife » de l'EI d'alors Abou al-Hussein al-Husseini al-Qurashi.

FIN 2022

L'État islamique annonce la création d'une nouvelle entité territoriale dans la région : la Wilaya Sahel. Le groupe devient ainsi une province autonome de l'Ei, distincte d'ISWAP. Toutes les revendications sont désormais signées au nom de la « Wilaya Sahel » ou État Islamique - Sahel : EIS

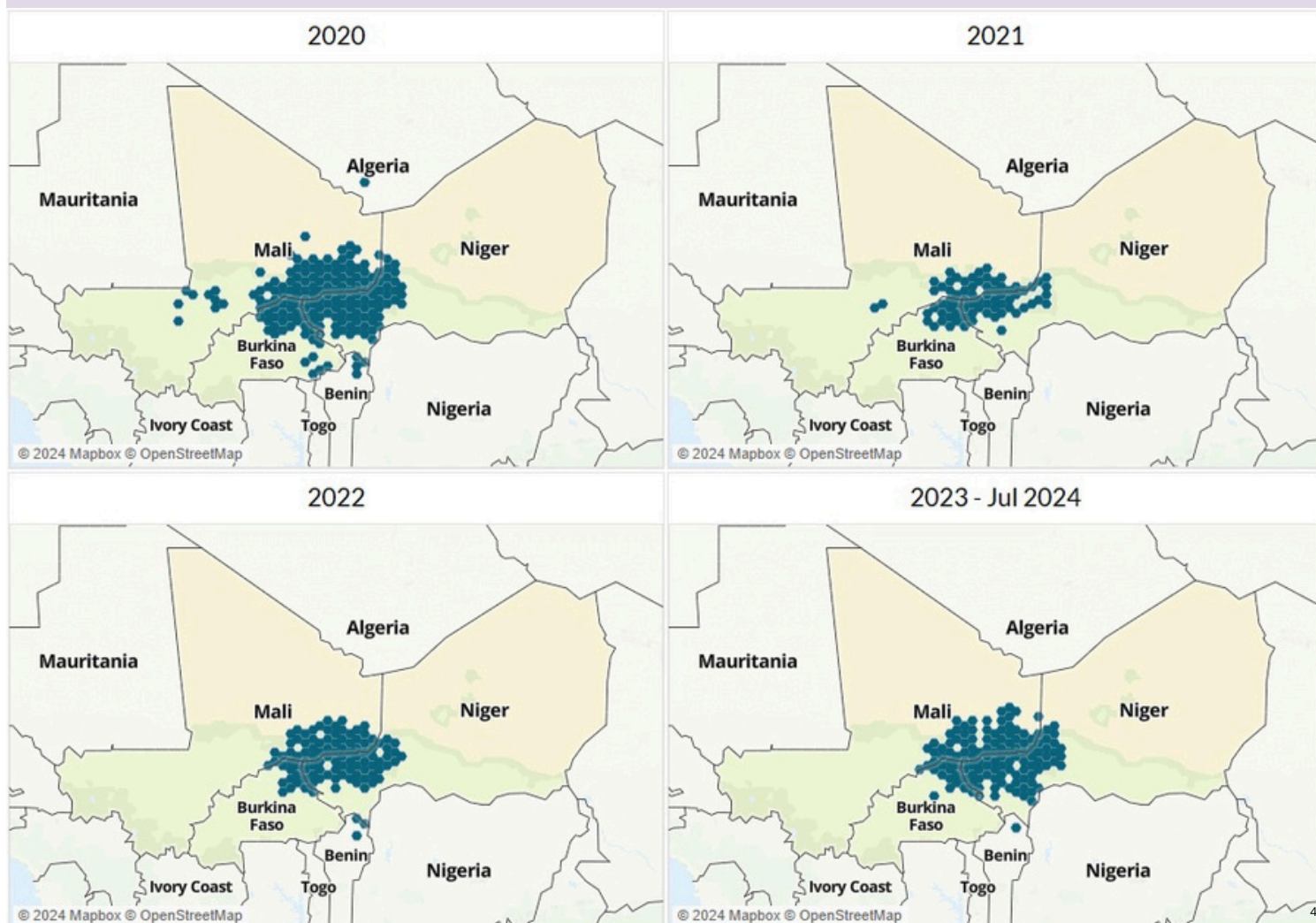
2024



En 2024, l'État islamique au Sahel (EIS) a connu une **intensification marquée de ses opérations**. Pour preuve, en trois semaines, le groupe a revendiqué **49 attaques** ayant causé **502 morts ou blessés**, selon le recensement basé sur la revue hebdomadaire Al-Naba. **Ces actions se sont concentrées principalement au Mali, au Burkina Faso et au Niger**, où l'EIS a mené des **offensives violentes contre les forces de sécurité et les populations locales**, affirmant ainsi une montée en puissance stratégique et une intensification des hostilités.

À comparer avec 2023, année durant laquelle le groupe avait revendiqué **37 attaques documentées** dans Al-Naba, ayant fait un total de **529 victimes civiles et militaires dans les mêmes zones**. Si le nombre de victimes était légèrement plus élevé en 2023, c'est bien en 2024 que l'on observe une **augmentation significative de la fréquence des attaques sur une période plus courte, soulignant un changement d'échelle dans la violence exercée**.

Pour **les six premiers mois de 2025**, l'EIS a revendiqué **21 opérations** ayant causé **168 morts ou blessés**, selon Al-Naba³, qui a rapporté à **11 reprises des faits liés à cette branche régionale** depuis le début de l'année. Bien que cette activité reste soutenue, **le volume brut des attaques est inférieur à celui observé en 2024 sur une période comparable**. Toutefois, si la même tendance se maintient pour les six mois à venir, **l'année 2025 pourrait dépasser le bilan de 2024**, poursuivant ainsi **la trajectoire d'une intensification progressive des opérations du groupe dans la région sahélienne**.



Source : ACLED, Expansion of IS Sahel Activity, January 2020 - July 2024.

SOURCES

[1] AFRICAN SECURITY NETWORK. (N.D.). SAHEL. THE HYBRID SECURITY GOVERNANCE OBSERVATORY (HSGO). [HTTPS://AFRICANSECURITYNETWORK.ORG/HSGO4/INDEX.PHP/SAHEL/](https://africansecuritynetwork.org/HSGO4/index.php/sahel/)

[2] BA-KONARÉ, D. A. O. (2025, SEPTEMBRE). LES RELATIONS HISTORIQUES ET ACTUELLES ENTRE COMMUNAUTÉS TOUAREGUES ET PEULES. THE HYBRID SECURITY GOVERNANCE OBSERVATORY (HSGO). [HTTPS://AFRICANSECURITYNETWORK.ORG/HSGO4/WP-CONTENT/UPLOADS/2025/11/LES-RELATIONS-HISTORIQUES-ET-ACTUELLES-ENTRE-COMMUNAUTES-TOUAREGUES-ET-PEULES.PDF](https://africansecuritynetwork.org/HSGO4/wp-content/uploads/2025/11/les-relations-historiques-et-actuelles-entre-communautes-touaregues-et-peules.pdf)

[3] ZELIN, A. Y. (N.D.). JIHADOLOGY: A CLEARINGHOUSE FOR JIHADI PRIMARY SOURCE MATERIAL, ORIGINAL ANALYSIS, AND TRANSLATION SERVICE. [HTTPS://JIHADOLOGY.NET](https://jihadology.net)

[4] NSAIBIA, H. (2024, 30 SEPTEMBRE). NEWLY RESTRUCTURED, THE ISLAMIC STATE IN THE SAHEL AIMS FOR REGIONAL EXPANSION. ACLED. [HTTPS://ACLEDDATA.COM/REPORT/NEWLY-RESTRUCTURED-ISLAMIC-STATE-SAHEL-AIMS-REGIONAL-EXPANSION](https://acleddata.com/report/newly-restructured-islamic-state-sahel-aims-regional-expansion)

AU SAHEL

